P&G AND THE EFFECTS OF SEMANTIC CAPITAL

When the Questions Reach Home



FERDINANDO FREGA

P&G ET LES EFFETS DU CAPITAL SÉMANTIQUE

Quand les questions arrivent à la maison

par Ferdinando Frega

L'opposition naturelle au capital économique met à nu la faiblesse et l'illusion qui consistent à croire qu'un nom de marque et son usage sont l'histoire elle-même, comme l'ont toujours cru ceux qui gèrent la trésorerie de l'entreprise. La réalité, pourtant, est allée bien au-delà de toutes les prévisions, parce que c'est le récit qui soutient tout.

Il n'existe pas de vrais précédents auxquels se référer. Les effets ne sont donc ni entièrement connus ni prévisibles, et quelle que soit l'évolution à venir, elle reste un phénomène lié au temps et à ce que feront les femmes.

Et ici, beaucoup se demanderont ce que les femmes ont à voir avec le capital sémantique.

Elles ont tout à voir avec lui, parce que le capital sémantique ne vit pas dans les bilans. Il vit dans le jugement.

Il ne naît pas dans les salles de conseil, mais dans les conversations.

Il ne se consolide pas dans les rapports trimestriels, mais dans les foyers.

Et s'il existe une catégorie humaine qui exerce son jugement sans demander d'autorisation préalable, ce sont les femmes.

Les femmes, pensez-vous ? Alors cet auteur reconnaît des pouvoirs invisibles au sexe opposé ?

Pensez simplement à une forme de magie que seules les femmes savent pratiquer sur les hommes : elles peuvent vous casser les couilles sans jamais les toucher, et pourtant ce ne sont pas des fantômes. Ce sont simplement nos femmes.

Les actionnaires, avant d'interroger et de contester les conseils d'administration, sont eux-mêmes convoqués dans les endroits les plus inattendus de leur vie et interrogés par leurs épouses, véritables gardiennes du patrimoine de chaque famille, qui sont souvent les premières à savoir ce qui se passe, parce qu'elles lisent toujours.

Et quand elles s'aperçoivent que l'actionnaire a prêté peu d'attention à ce dont on discute sur le web, elles commencent à se demander si les manifestations publiques sont liées à des accords entre hommes qui ne rendent pas pleinement compte de leurs responsabilités ni de la présence des autres, touchés par leurs décisions.

Optimiser les ressources financières acquises sans les gaspiller ni faire de mauvais achats reste la seule vraie force capable de protéger un actif, le patrimoine passant toujours en premier.

Derrière chaque actionnaire, il y a donc une épouse qui veut toujours trois choses. Mon grand-père le disait sans arrêt :

La bite, le fric et avoir raison.

Cru ?

Peut-être.

Faux ?

Pas souvent.

Et si les réponses ne sont pas satisfaisantes, tout tourne à l'enfer.

Les accords secrets entre hommes deviennent inutiles.

Les pactes fraternels ne valent plus rien.

Une femme ne suit pas les protocoles rationnels et logiques comme les hommes imaginent qu'elle devrait le faire. Elle suit l'instinct, l'intuition, la perception et le jugement.

Et chacun de nous est venu d'elle.

Au bout du compte, les hommes qui ne supportent pas de perdre face à une femme deviennent la proie d'autres femmes, à qui ils paieront le prix de leur malheur.

Et l'âge, croyez-moi, compte très peu.

Parce que, quand une femme s'intéresse sincèrement à vos pensées, à vos paroles et à votre présence, tout le reste perd soudain de sa valeur.

Même un manager peut se changer comme une paire de slips.

Sur-le-champ.

Cela peut sembler excessif, mais des marchés, des entreprises, des carrières et des réputations se sont souvent effondrés parce que des hommes avaient sous-estimé des forces qu'ils ne pouvaient ni mesurer ni contrôler.

C'est précisément là qu'opère le capital sémantique.

Pas dans les systèmes comptables.

Pas dans les modèles financiers.

Pas dans les services juridiques.

Mais dans le territoire silencieux où les perceptions deviennent des conversations, les conversations des jugements, les jugements des décisions, et les décisions, à la fin, des conséquences économiques.

Bien avant qu'un bilan n'enregistre les dégâts.

Ferdinando